



# Le Psaume responsorial

Michel STEINMETZ

*Le psaume  
responsorial :  
réponse de  
l'assemblée à la  
lecture proclamée.*

Si les bienfaits de la réforme liturgique ont été nombreux, il en est un qu'il faut souligner, c'est la redécouverte du psaume dit «responsorial». Deux précisions s'imposent d'emblée : ce psaume n'est pas forcément le seul de la célébration, et, par ailleurs, la liturgie tridentine comportait le «graduel» après l'épître, un extrait de psaume à la forme si développée et aux si nombreux mélanges qu'il était dévolu à un chantre ou à la schola sans participation possible de l'assemblée. Aujourd'hui, le psaume responsorial évoque d'entrée de jeu la réponse des fidèles.

Une mode curieuse perdue cependant parfois : celle du «chant de méditation», un chant comme un autre, un cantique reprenant de près ou de loin un thème abordé par la ou les lecture(s) du jour... On se reportera à l'excellente contribution de Marcel Metzger dans ce même numéro et sur ce même sujet pour se rendre compte que cette habitude n'est absolument ni fondée ni défendable.

Pour se réapproprier la place éminente du psaume responsorial au cœur de la liturgie de la Parole, il faut se souvenir que le chant d'un psaume peut heureusement accompagner une procession d'entrée ou de communion et que les antiennes du Missel sont majoritairement empruntées au Livre des Psaumes<sup>(1)</sup>, mais que celui qui suit la première lecture de la messe tient

une place toute particulière comme réponse priante et chantante à la Parole proclamée.

Ainsi allons-nous faire un constant aller-retour entre notre temps et les temps si instructifs des origines du christianisme et des pratiques liturgiques d'alors pour envisager la portée du psaume en tant que tel dans la prière de l'Eglise, son lieu propre, son ministre et ses mises en œuvre.

## 1. L'histoire du Psaume

Avant même de retracer très sommairement la place du psaume dans la liturgie chrétienne, il est indispensable d'aborder son statut au sein des Ecritures.

### a. Le psaume : une prière

Le Livre des Psaumes prend place parmi les autres livres de l'Ancien Testament. C'est un ensemble de 150 poèmes, en fait des prières, qui se font l'écho de l'ensemble des sentiments de l'âme humaine et croyante : misère, doute, colère, vengeance, confiance, joie, exultation... Ce qui est remarquable, c'est que ces textes reflètent l'existence d'un chacun et sont pourtant Parole divine. Ils portent la trace d'une vie marquée par la présence de Dieu, d'un Dieu assumant et transformant la sombre humanité. Nombre de psaumes peuvent être lus<sup>(2)</sup> comme annonçant le Christ.

### b. Le psaume : une histoire

Faisant partie du canon des Ecritures, le psaume a été «la» prière du peuple élu : la Bible, là aussi, porte de nombreuses traces de l'utilisation liturgique des psaumes<sup>(3)</sup>. Et le Christ lui-même dans les Evangiles prie avec les psaumes : il va au Mont des Oliviers après avoir chanté les psaumes<sup>(4)</sup> ; sur la Croix, il cite les psaumes...<sup>(5)</sup>

Il n'est donc pas surprenant que les premiers chrétiens aient eux-mêmes repris les psaumes comme base de leur prière : ils suivaient en cela et la pratique de Jésus, et celle du judaïsme, dont ils étaient ou issus ou proches.

Cette habitude perdue durant les premiers siècles : Paul encourage le chant «des psaumes, des cantiques et des hymnes spirituels» (Col 3, 16-17) et nombreux sont les Pères de l'Eglise et les historiens qui nous ont rapporté la pratique courante - voire exclusive - du chant des psaumes lors des célébrations chrétiennes. Citons simplement : Tertullien, Eusèbe, Basile, Augustin, Jean Chrysostome...<sup>(6)</sup>

## 2. Le lieu du psaume responsorial

«La première lecture est suivie du Psaume responsorial, ou graduel, qui fait partie intégrante de la Liturgie de la Parole.» PGMR 36

### a. Le lien à la Liturgie de la Parole

Il est clairement évoqué par la PGMR. De cette unité profonde découlent plusieurs conséquences :

→ On ne saurait remplacer le psaume par un autre chant à ce moment de la célébration, par respect pour la Parole de Dieu.

→ Le psaume responsorial est une réponse de l'assemblée à la lecture proclamée. «Dans les lectures, Dieu adresse la parole à son peuple... Cette parole divine, le peuple la fait sienne par ses chants...» PGMR 33. On retrouve le double statut du psaume : il est Parole de Dieu, et paroles données à l'homme par Dieu pour lui répondre !

→ Le lieu idéal du psaume apparaît être l'ambon, d'où sont proclamées les autres lectures bibliques.

# LE SEIGNEUR EST MON BERGER - Z 22

Texte : AELF - Musique : Joseph GELINEAU - Éditions du Cerf

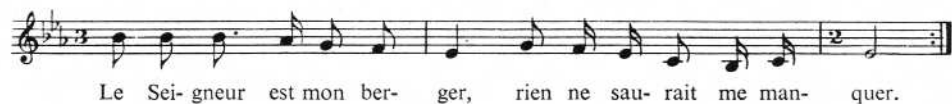
Ce psaume n'est de loin pas une nouveauté !

Il nous a paru cependant intéressant à deux titres : les psaumes " en français " du Père Joseph GELINEAU ont connu, à leur sortie, un tel engouement qu'il était normal de s'en souvenir ; par ailleurs, cette œuvre a été comme la matrice de la psalmodie en français.

Joseph GELINEAU ouvrait par là une voie pour nombre de compositeurs après lui ; il l'ouvrait d'autant mieux qu'il s'était intéressé au plus haut point et avec un degré de scientificité considérable à l'histoire des formes musicales dans les premiers siècles de l'Eglise.


La psalmodie quelque peu ornée épouse à merveille le texte biblique en servant sa déclamation chantante. Dans la fidélité à la tradition de l'Eglise et au génie de ses pratiques liturgiques, voici donc un bon, un beau psaume " en français ".

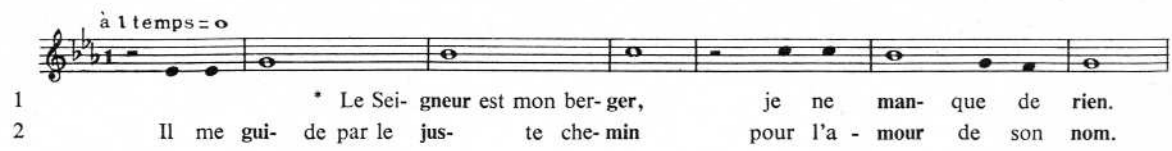
## Antienne




Le Sei- gneur est mon ber- ger, rien ne sau- rait me man- quer.

## Strophes

à 1 temps = 




1 \* Le Sei- gneur est mon ber- ger, je ne man- que de rien.  
2 Il me gui- de par le jus- te che- min pour l'a - mour de son nom.



1 Sur des prés d'her- be fraîche il me fait re- po- ser ;  
2 Pas- se - rais- je un ra- vin de té - nèbres, je ne crains au- cun mal ;

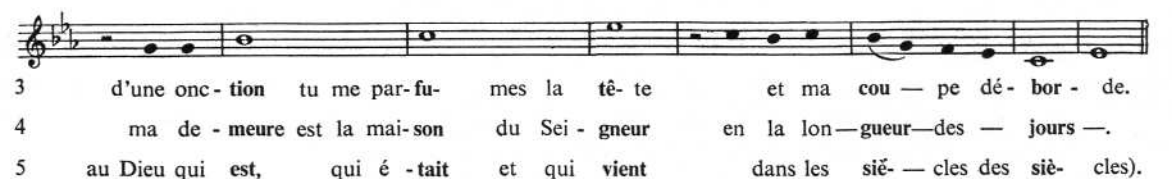


1 vers les eaux du re - pos il me mè- ne pour y re - fai - re mon â - me.  
2 près de moi ton bâ - ton, ta hou - let - te sont là qui me con - so - lent.

à 1 temps = 



3 De- vant moi tu ap - prê - tes u - ne ta - ble fa - ce à mes ad - ver - sai - res ;  
4 Grâ - ce et bon - heur m'ac - com - pa - gnent tous les jours de ma vi - e ;  
5 (Gloire au Pè - re, au Fils, au Saint Es - prit main - te - nant et à ja - mais ;



3 d'une onc - tion tu me par - fu - mes la tête et ma cou - pe dé - bor - de.  
4 ma de - meure est la mai - son du Sei - gneur en la lon - gueur - des - jours - .  
5 au Dieu qui est, qui é - tait et qui vient dans les siè - cles des siè - cles).

#### b. L'ambon...

« Il doit y avoir dans l'église un lieu élevé, stable, bien disposé et suffisamment noble. Ce lieu doit : 1. correspondre à la dignité de la parole de Dieu, 2. rappeler clairement aux fidèles qu'à la messe est préparée la double table de la parole de Dieu et du corps du Christ, 3. et enfin favoriser l'audition et l'attention des fidèles durant la liturgie de la Parole. » PGLR 32<sup>(7)</sup>

Le lectionnaire précise encore qu'il est judicieux que l'ambon soit assez large pour accueillir plusieurs ministres et dispose d'un éclairage suffisant. On notera qu'il est question d'un lieu élevé, c'est-à-dire visible de tous et permettant la proclamation la plus digne et la plus efficace des lectures. On se souviendra à ce propos des ambons antiques qui nous sont parvenus et que l'on peut aujourd'hui encore contempler à Rome en l'église Saint-Clément ou Sainte-Sabine. Si le psaume est aussi appelé graduel, c'est précisément parce qu'il se chantait sur les marches... de l'ambon !

#### c. ...ou un autre endroit approprié.

La PGMR indique que le psaume peut aussi être exécuté d'un « autre endroit approprié » que l'ambon (N°36). Dans le cas, sans doute, où c'est la schola ou même l'assemblée qui se charge du psaume<sup>(8)</sup>. La PGLR, quant à elle, ne mentionne que l'ambon comme lieu adéquat (N°22).

### 3. Le ministre du psaume

Dans les premiers siècles, le chant du psaume était dévolu à des chantes ; ce fut parfois même le diacre, comme en Gaule du temps de Grégoire de Tours ou à Rome avant Grégoire le Grand.

Cette disposition d'un *ministre* liturgique spécifique du psaume perdure. Nous en voulons pour preuve que la PGMR (36) et la PGLR (20) évoquent le psalmiste ou chantre du psaume... La PGLR va encore plus loin en soulignant qu'« il est très souhaitable d'avoir, dans chaque communauté d'Eglise, des laïcs doués dans l'art de la psalmodie, dans la bonne proclamation des textes et la diction » (56)<sup>(9)</sup>.

### 4. La mise en œuvre du psaume

#### a. Le chant

Si la PGMR emploie, sans doute maladroitement, le terme « dire » en parlant du psalmiste, il est évident que le psaume est par nature chanté. A l'origine, les psaumes sont des prières chantées (cf. note 4). L'éventualité de réciter le psaume est évoquée mais la PGLR s'emploie à rappeler que « le psaume responsorial est normalement chanté » (20).

#### b. L'art de psalmodier

Les textes le reconnaissent eux-mêmes : il n'est pas forcément évident de bien psalmodier, de trouver le juste ton de voix qui convient à cette proclamation qui n'est ni chant véritable ni discours mais déclamation chantante... Faut-il rappeler que la psalmodie servait jadis à rendre plus audibles les paroles du psaume ?

#### c. Comment mettre le psaume responsorial en œuvre ?

Deux cas de figure sont évoqués : « la forme responsoriale et la forme directe » (PGLR 20).

« Dans la forme responsoriale, préférable dans la mesure du possible, le psalmiste, ou chantre du psaume, proclame les versets, et l'assemblée entière participe par un refrain. Dans la forme directe, il n'y a pas de réponse de l'assemblée intercalée dans le psaume ; celui-ci est chanté, soit par le psalmiste seul, tandis que l'assemblée se contente d'écouter, soit par tous ensemble ». (PGLR 20)

Deux manières de faire qui n'appellent aucun autre commentaire. Ajoutons seulement que l'antienne est importante car elle aide à saisir le sens spirituel du psaume et que pour s'assurer d'une belle participation des fidèles, il convient de la chanter le plus justement et sûrement possible une première fois avant d'inviter à la reprise.

On peut imaginer aussi qu'une assemblée familiarisée avec la psalmodie se réponde en deux chœurs, un côté de la nef alternant avec l'autre ; tous reprendraient en chœur le refrain. Là où il n'est pas possible de chanter le psaume, l'orgue pourra assurer un discret fond musical pendant qu'un lecteur lira, plutôt proclamera, les strophes ; l'assemblée, quant à elle, déclamera le psaume par un refrain.

#### d. Comment choisir le psaume ?

Comme pour les lectures, les psaumes et leurs refrains se trouvent dans le lectionnaire. Le psaume est toujours en relation avec la première lecture. Pour favoriser la participation du peuple, le lectionnaire fournit également un choix de psaumes communs et d'antiennes convenant pour les différents temps liturgiques et fêtes.

#### e. Le silence

Il fait partie de la liturgie de la Parole, car elle doit être célébrée de manière à favoriser la méditation. La PGLR 28 propose plusieurs temps de silence, dont un avant les lectures, soit après le psaume. Pourquoi pas ?

Le psaume responsorial invite toute l'assemblée à interioriser la Parole proclamée et à la mettre en écho, en résonance, avec la vie du croyant. Il invite cette même assemblée à répondre à l'initiative toujours première de Dieu. Si Dieu nous donne des mots pour le chanter, comment ne pas nous en servir ?

(1) Ces antiennes sont prévues pour être dites lorsqu'aucun chant n'est prévu à ce moment-là.

(2) On pourra ici citer en exemple la littérature des Pères de l'Eglise.

(3) On sait par exemple, que les pèlerins arrivant vers Jérusalem chantaient les psaumes 120 et suivants : « J'étais dans la joie quand on m'a dit : nous irons à la maison du Seigneur ».

(4) C'étaient les psaumes 115 à 118 que l'on chantait après le repas pascal.

(5) « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ps 22, 2. Ou « En tes mains, je remets mon esprit » Ps 31, 6.

(6) On se reportera pour une étude approfondie et bien menée de cette période à André PONS, Droit ecclésiastique et musique sacrée, tome I, Editions de l'Œuvre de Saint-Augustin, Saint-Maurice, 1958.

(7) Il s'agit de la Présentation Générale du Lectionnaire Romain. Cf. aussi PGMR 272.

(8) On imagine mal un chœur entier se masser à un ambon... Mais peut-être pourrait-on déléguer quelques choristes au chant du psaume ?

(9) Si le chantre-animateur exécute le psaume, il le fera à l'ambon et s'abstiendra de diriger l'assemblée. Le lieu de la Parole n'est pas celui de l'animation !

## FICHE DE TRAVAIL

EN ÉQUIPE

# Le psaume responsorial

Se réapproprier la place éminente du psaume responsorial au cœur de la liturgie de la Parole.

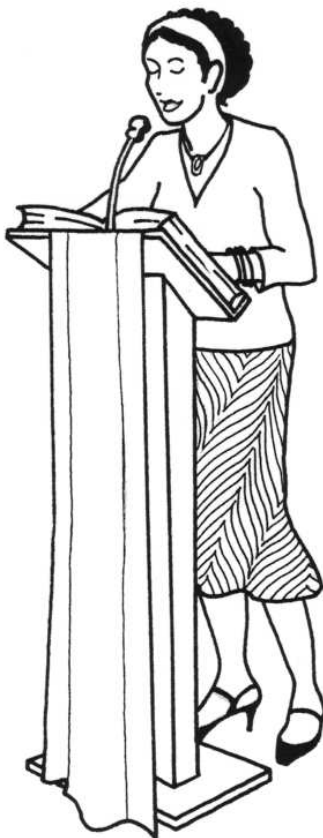


Illustration : Monique BRUANT

### L'histoire du Psaume

#### ■ Le psaume : une prière

Le Livre des Psaumes prend place parmi les autres livres de l'Ancien Testament.

#### ■ Le psaume : une histoire

On connaît la pratique courante - voire exclusive - du chant des psaumes lors des célébrations chrétiennes durant les premiers siècles.

### Le lieu du psaume responsorial

*«La première lecture est suivie du Psaume responsorial, ou graduel, qui fait partie intégrante de la Liturgie de la Parole.»* PGMR 36

#### ■ Le lien à la Liturgie de la Parole

Le psaume est une réponse priante de l'assemblée à la Parole proclamée et il appelle sa réponse (par le chant de l'antienne).

#### ■ L'ambon... ou un autre lieu approprié

*«Il doit y avoir dans l'église un lieu élevé, stable, bien disposé et suffisamment noble. Ce lieu doit : 1. correspondre à la dignité de la parole de Dieu, 2. rappeler clairement aux fidèles qu'à la messe est préparée la double table de la parole de Dieu et du corps du Christ, 3. et enfin favoriser l'audition et l'attention des fidèles durant la liturgie de la Parole.»* PGLR 32.

### Le ministre du psaume

Il existe un ministre liturgique du psaume.

### La mise en œuvre du psaume

#### ■ Le chant ?

*«Le psaume responsorial est normalement chanté»* (20).

#### ■ L'art de psalmodier

Il n'est pas forcément évident de bien psalmodier. C'est un art à acquérir.

#### ■ Comment mettre le psaume responsorial en œuvre ?

→ Deux cas de figure sont évoqués : *«la forme responsoriale et la forme directe»* (PGLR 20).

→ L'assemblée peut aussi alterner en deux chœurs, avec ou sans refrain intercalaire.

→ Là où il n'est pas possible de chanter le psaume, l'orgue soutiendra sa déclamation par un discret fond musical.

#### ■ Comment choisir le psaume ?

Dans le lectionnaire, psaume et antienne du jour, ou psaume commun pour un même temps liturgique.

#### ■ Le silence

Il fait partie de la liturgie de la Parole. Pourquoi pas après le psaume ?